

Frères et sœurs, dans le Christ,

« Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. » C'était il y a 2000 ans, sur les bords du Jourdain. Aujourd'hui, dans cette église que Jean nous apparaît dans la Liturgie de ce 3<sup>e</sup> Dimanche de l'Avent pour rendre « témoignage à la lumière » c'est à dire à Jésus qui vient, qui est déjà là et qui vient encore. Jean nous stimule à préparer sa venue à Noël. Et c'est bien nécessaire qu'il vienne encore, car il est notre indispensable Sauveur. Nous savons pas encore vraiment combien il l'est. C'est bien vrai : « Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ! »

Nous pensons bien le connaître ; nous connaissons sa vie, sa prédication, ses miracles, sa Passion, sa Résurrection et son Ascension au Ciel. Et nous attendons son retour dans la gloire. Mais où en sommes-nous dans notre relation à lui ? Avons-nous vraiment conscience de sa présence dans notre vie, personnellement. Est-ce que nous la réalisons, dans la foi ?

Et si oui, comment nous sentons-nous en sa présence ? Gêné ? Intimidé ? Jugé ? Recalé ? Comment voyons nous son regard sur nous ? Critique ? lucide, implacable pour nous juger ? Avons-nous idée de son intérêt pour le concret de notre vie : santé, travail, obligations, ce qui nous pèse, ce qui nous réjouit ? De ce qu'il faudrait pour respirer librement, nous reposer ? Pensons-nous qu'il regarde tout cela à distance, sans en être le moins du monde concerné, affecté ?

Si nous pensons ainsi de Jésus nous ne le connaissons pas encore vraiment. Nous le voyons de façon humaine, alors qu'il est Dieu, selon nos pensées, alors que ses pensées sont infiniment au dessus de nos pensées. Nous le voyons loin de nous, alors que sa présence est de la plus grande proximité, à la fois intérieure et extérieure. Sa communion à notre vie est de tous les instants, dans tous les domaines ,et dans toutes nos activités.

Car depuis notre baptême nous sommes en lui. Il nous a pris en lui et fait de nous les enfants de Dieu, les fils et les filles de son Père. C'est cela que nous sommes en réalité, et c'est ainsi qu'il nous voit toujours. Son regard sur nous est toujours de bienveillance ; il ne s'en départit jamais, même quand il nous arrive de faire le mal. Certes, il en est atteint, mais il nous aime toujours, et encore. il prie pour nous notre Père : « Père pardonnez-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ! » Il nous remet debout dès qu'il le peut, dès que nous avons la sincérité reconnaître notre faute et l'humilité d'en demander pardon.

**Voilà le vrai Jésus ! Sa majesté divine est celle de l'amour, son autorité divine est celle de la miséricorde et n'a d'autre but que de protéger notre liberté et nous conduire vers la vraie joie. Est-ce ce Jésus qui est vraiment notre Jésus ? Ne devons-nous pas nous convertir à le connaître mieux et vraiment ? Certes, la présence de Jésus dans notre vie ne nous épargne pas la souffrance et la croix. Mais avec Jésus nous en voyons le sens et nous les assumons autrement. Car Jésus, vrai Dieu et vrai homme, est près de notre cœur, est pour nous un cœur.**

**Le Bienheureux Charles Foucauld, Charles de Jésus, a écrit : « La religion catholique fait briller à nos yeux la plus douce, la plus lumineuse, la plus chaude, la plus bienfaisante des vérités, la « vérité » du Cœur de Jésus ... C'est la révélation de l'amour de Dieu pour nous. Nous ne sommes pas oubliés, délaissés sur la voie de la Croix ; nous y avons un cœur qui nous aime, nous y sommes aimés, à chaque instant ... Dieu nous aime, Dieu nous a aimés hier, il nous aimera demain. Dieu nous aime à tout instant de notre vie terrestre, et il nous aimera durant l'éternité si nous ne repoussons pas Son amour ... »**

**Frères et sœurs, voilà la vraie cause de notre joie. En ce temps de l'Avent nous nous ingénions à donner autour de nous autant de joie que nous pouvons. Nous voudrions que Noël soit vraiment une journée de joie et de bonheur. Jésus nous accompagne dans cette entreprise. Mais n'oublions pas la Source de la Joie véritable, celle qui découle du Cœur de Jésus. Elle se veut quotidienne, non par la sensibilité, mais par l'intelligence que donne la foi. Branchons-nous sur cette source chaque jour par la prière. Heureux ceux qui le font en compagnie de Marie en priant le Chapelet. Faisons-le plus modestement par notre signe de croix le matin, notre prière le soir. Nourrissons-nous de Parole de Dieu chaque jour comme du pain quotidien.**

**Si nous avons été négligents jusqu'à présent, mettons-nous y en cette deuxième moitié de l'Avent et nous connaissons Jésus de mieux en mieux. Et maintenant soyons vraiment heureux de célébrer cette messe ; nous allons au Christ, et le Christ vient à nous. Pour nous donner sa joie !  
AMEN .**